

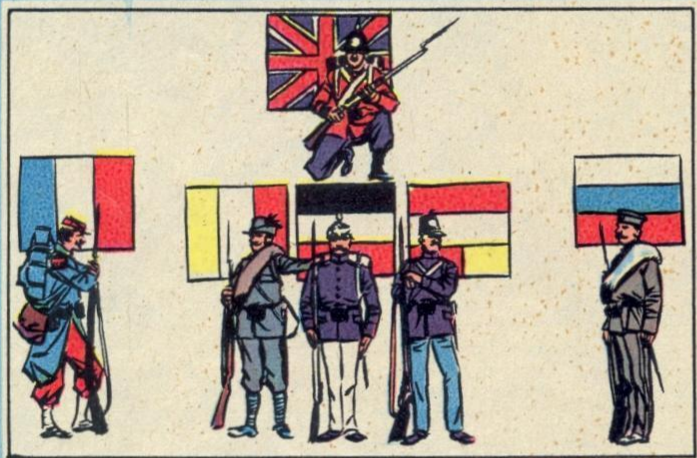
L'HISTOIRE DU MONDE

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

TEXTE DE J. SCHOONJANS

LES SOUCIS D'ALEXANDRE III

AUSSI longtemps que vivra le premier empereur d'Allemagne, Guillaume 1^{er}, c'est-à-dire jusqu'en 1888, le vieux « Chancelier de fer », Bismarck, sera l'arbitre de l'Europe. L'Europe, il la dominait par la Triplice. ce puissant bloc Allemagne-Autriche-Italie qui tenait en respect les autres grandes puissances, à savoir : la France, l'Angleterre et la Russie. Encore fallait-il empêcher ces trois puissances de s'allier entre elles, les maintenir en état d'isolement...



ISOLEMENT.

On pourrait représenter la situation de l'Europe de 1885 sous l'aspect de 6 drapeaux. Au centre l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie. Depuis l'acte de Berlin, l'alliance de ces trois pays est solidement cimentée. Et puis les trois « isolés ». La France boude l'Angleterre qui lui a « soufflé » l'Egypte. Aucun danger d'alliance ! Et puis la Russie, la Russie également seule et qui a de gros soucis.



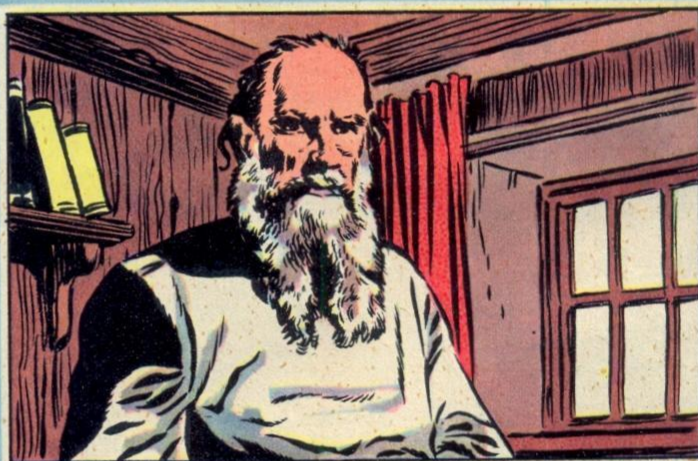
ALEXANDRE III

Le czar Alexandre II avait été tué par une bombe à Saint Petersburg, en 1881, le jour même où il venait de signer une Constitution libérale. Son fils, qui lui succéda sous le nom d'Alexandre III, avait 36 ans. C'était un géant barbu, dont la force physique était telle qu'il pouvait réunir d'une seule main les deux extrémités d'un fer à cheval. Paisible et pieux, il était par contre têtu et très imbu du caractère sacré de sa mission d'empereur autocrate de la Sainte Russie. Son règne sera donc absolutiste. Plus question d'une Constitution ! Les nihilistes allaient trouver à qui parler !



REPRESSION.

Les terroristes furent impitoyablement traqués, des milliers de suspects furent envoyés en Sibérie. L'enseignement fut surveillé, les universités militarisées, les idées occidentales étouffées, la presse censurée. Défense d'instruire les enfants d'ouvriers. Retour au régime de la féodalité et à la toute-puissance de la noblesse dans les campagnes. Russification à outrance des sujets non Slaves, ou non Orthodoxes : Baltes, Finnois, Polonais, Juifs. On ressusciterait l'âme slave !



L'ÂME SLAVE

L'âme russe revivait alors dans les chefs-d'œuvre de grands écrivains. Cela avait commencé au début du siècle avec Pouchkine et avec Gogol. Et maintenant on lisait Dostoïewski : « Crime et Châtiment », « La Maison des Morts ». Mais celui qui exprimait le mieux l'âme du peuple c'était Tolstoï dans « Anna Karénine », « Guerre et Paix », « La Puissance des Ténébres », « Résurrection ». L'ennui c'est qu'il exprimait l'âme du petit peuple...

SOUCIS.

Alexandre III eut bien d'autres ennuis. Toujours à cause de ces turbulents pays balkaniques. Ah ! ces enfants ! En 1885 la Bulgarie annexa la Roumélie ! Sans demander la permission ! La Serbie, jalouse, déclara la guerre à la Bulgarie. Et se fit battre ! Ce prince de Bulgarie, Alexandre de Battenberg, était insupportable ! Les Russes provoquèrent une révolution à Sofia et le prince fut détrôné ! Hélas ! la « Sobranjés », chambre des députés bulgare, présidée par Stamboulov fit élire un nouveau souverain, Ferdinand de Saxe-Cobourg, qui n'était pas du tout selon le cœur du czar. Un comble ! Ferdinand axa sa politique sur la Triplice ! Quel échec ! Et quel pénible isolement !

